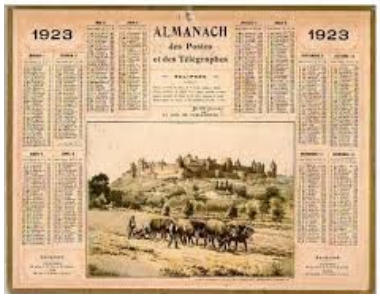
A l'Orée du Petit Bois

N° 58 Janvier 2020 Publication Périodique ISNN 2678-3576



Le calendrier des Postes

SOMMAIRE :

Éditorial :

Page 1

Paroles de résidants

Pages 2 à 7

Événements

Page 8

En ce début d'année 2020, je souhaite à toutes et à tous, une excellente année ! Une marmite de bonheur, une grosse louche d'amour, des zestes de folie et d'humour, un bouquet garni d'amitiés, le tout assaisonné de travail. Il me semble que vous devriez être rassasiés.

Cette métaphore culinaire m'invite à vous faire part du projet de cuisine en interne. Refusé en 2019 par le Conseil Départemental du Lot, il sera de nouveau présenté en 2020. C'est un projet essentiel pour la Résidence du Petit Bois. J'y consacrerai toute mon énergie.

De plus, si les délais sont respectés, la climatisation sera installée avant l'été. Nous poursuivrons les travaux de peinture, notamment à l'accueil et dans le couloir du secteur protégé, et finaliserons ceux du patio.

Est également prévu l'achat d'un véhicule pour le transport de 8 résidants, dont plusieurs en fauteuils. Ce projet, demandé par les équipes, permettra d'augmenter le nombre de sorties à l'extérieur de l'EHPAD.

Vincent Castel

Le calendrier de la Poste procède d'une longue tradition.

La création d'un service des Postes en France remonte à la fin du 16e siècle. Il a fallu attendre le 18e siècle pour voir apparaitre l'ancêtre de notre calendrier de la Poste.

C'est à cette époque que les facteurs ont offert, en échange des étrennes du Nouvel An, un petit calendrier mural qui prendra le nom d'Almanach des Postes en 1810.

En ce début d'année 2020 j'ai invité les résidants à retrouver le facteur du temps de leur jeunesse.

Ouvrons ensemble la sacoche de ce préposé.

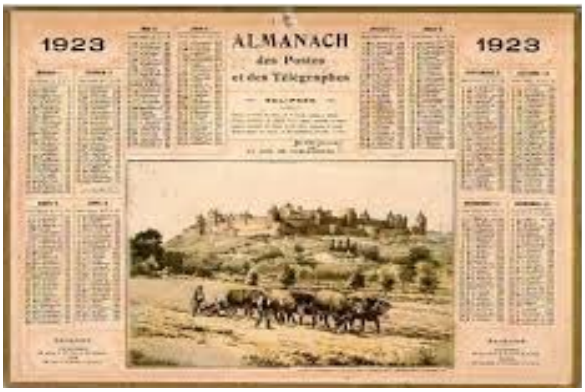
À découvrir…

Françoise Vandermesse

Le facteur passait début Décembre. Il avait plusieurs calendriers.

On choisissait celui qui nous plaisait. J'aimais les paysages.

On lui donnait l'étrenne. C'était la coutume.



Il restait un moment . On discutait de tout et de rien, des nouvelles du quartier .

Le facteur, c'était quelqu'un d'important qui établissait un contact entre l'habitant et l'extérieur. C'était précieux.

En principe, on mettait le calendrier dans la cuisine pour l'avoir à portée de main et consulter les fêtes et les renseignements concernant la ville, le nom des rues et des monuments.

C'était le seul document. On n'avait pas de carnet ,ni d'agenda.

Monsieur Arrivets

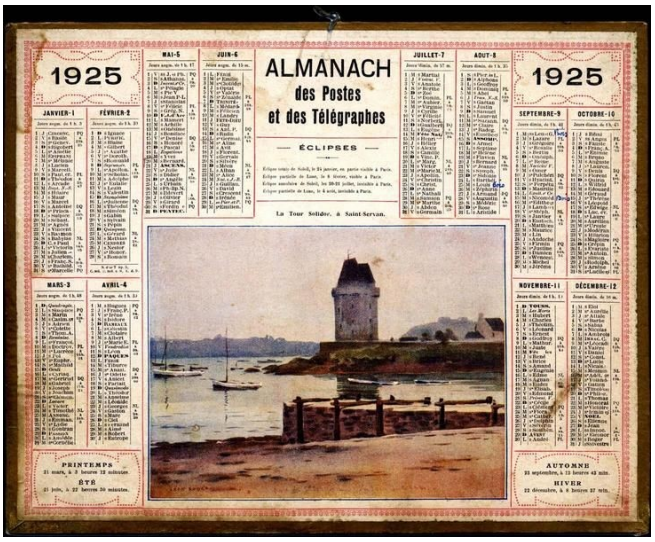
J'ai toujours connu le calendrier des Postes. Je l'aime bien.

On a les dates, les heures du lever et du coucher de soleil, les changements de lune. Ça sert toujours.

Encore maintenant à l'EHPAD, je l'ai à coté du lit sur ma table de nuit. Il me sert parfois d'éventail, l'été quand il fait chaud . C'est plus pratique que l'éventail qui est plus long à ouvrir !

On donnait des étrennes au facteur. Il nous laissait un calendrier. Les pompiers faisaient de même .

On a toujours besoin du facteur et des pompiers.



Madame Kuras

Le facteur avait un sac à dos pour distribuer le courrier.

En fin d'année il présentait le calendrier. On lui donnait ses étrennes. Il restait un moment avec nous.

Quelquefois, on lui donnait un café ou un verre de vin. Ça dépendait de l'heure de son passage.

Tout au long de l 'année, chaque fois que nous avions du courrier, il nous le présentait et nous lui offrions à boire . Je ne sais si tout le monde le faisait .Chez nous, quand il livrait des colis importants, on lui donnait un pourboire, plus à boire.

Madame Galivel

J’en ai fait collection. J’ai une âme de collectionneur .

Malheureusement, depuis que je suis à l’EHPAD, je n’ai plus cette collection car je n’habite plus chez moi.

Il y avait le choix :

Oiseaux , Avions, Bateaux,

Animaux, Des vues de montagne, Des fleurs...

J’avais un bureau avec un classeur . Je mettais le calendrier dans le classeur. Malheureusement, maintenant ici, je n’ai plus ni bureau, ni classeur.

Née en 1926, ça m’étonnerait que vous trouviez le calendrier de cette année là . Quoique, c’est l’année de naissance de la Reine d’Angleterre, alors vous avez vos chances !

Madame Dugas

Le calendrier nous permettait de nous situer dans le temps, de voir les fêtes à souhaiter, les anniversaires.

On se servait beaucoup du calendrier. C’était le document de référence. On n’achetait pas de journaux.

Tous les ans j’achetais le calendrier au facteur. Il ne coutait pas très cher.

On lui donnait la pièce, un pourboire, comme c’était la nouvelle année.

C’est une pratique qui dure encore je crois.

À l’intérieur, il y avait les dates des marchés, des foires. Il était très utile.

Le facteur avait un assortiment. Il les déposait sur la table pour faire le choix. Les uns aimaient las animaux, les autres les paysages.

Madame Chibary

C’est un bon calendrier.

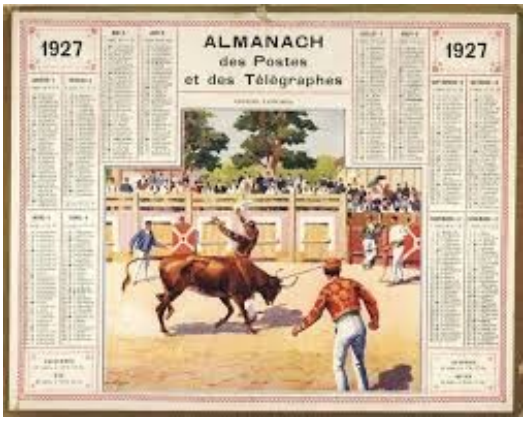
Le facteur était très gentil .

On a toujours eu de très bons facteurs,

très sympathiques, « super » !

C’était pour lui faire plaisir que nous prenions le calendrier.

Je consultais les feuillets à l’intérieur, les plans, les cartes.



Madame Buisson

J’étais grandette quand j’ai entendu parler du calendrier des Postes.

J’avais un frère , facteur à Albas qui portait les calendriers.

Il disait que les riches donnaient un billet de 100 Francs. C’était une bonne étrenne. Mais, de son avis, il n’y avait pas assez de familles riches dans le village.

Madame Lamolère

On le prenait tous les ans . Je connaissais bien le facteur .

Quand on habite une maison, on a des relations avec le facteur. C’est différent dans les immeubles. On avait de nombreuses occasions d’échanger avec lui.

Quand on écrivait dans un département extérieur au Lot - car on écrivait à l’époque ! - on consultait le calendrier pour connaitre le numéro du département. Maintenant, on téléphone, on n’a plus besoin du numéro du département !

On le choisissait par rapport aux petits enfants . Ils aimaient les animaux. Le choix était important.

Madame Laurié

Il date de vieux !

Au début, c'était un simple carton avec les 12 mois de l'année.

Ensuite ça a évolué avec la carte du département, le plan de Cahors…

On donne toujours un pourboire au facteur, aux pompiers, aux éboueurs.

Monsieur Tedesco

Chaque année, je le prenais. C'était une tradition.

Le facteur passait . On ne lui refusait pas. On lui servait à boire, on lui donnait une étrenne et on parlait.

Il distribuait beaucoup de courrier à l'époque .On le voyait souvent.

On affichait le calendrier à la cuisine.

J'ai le calendrier de ma naissance et celui de l'année de naissance de mes enfants et petits-enfants. Je les leur ai donnés récemment.

Madame Faydi

Si vous voulez aller chez moi, vous trouverez le paquet de tous les calendriers ! Je faisais collection !

Où voulez vous que ça parte tout cela ! On entasse , on entasse !

Je choisissais les paysages sous la neige. Je n'étais pas pour les animaux.

C'était une occasion d'échanger avec le facteur, de mieux le connaitre .

On lui offrait un peu de café ou la goutte s'il ne refusait pas. Parce que si tout le monde lui offrait la goutte, il ne serait pas rentré chez lui le soir !

On regardait les changements d'une année sur l'autre .

Dans les pages secondaires, il y avait toujours des informations intéressantes et le plan des villes, Figeac, Cahors, Gourdon mais pas Pradines .

Depuis quelques années, Pradines a édité son propre calendrier .

Figurait aussi le nombre d'habitants des communes. Maintenant ils ont créé des groupements de communes avec des noms bizarres. Je ne m'y reconnais plus !

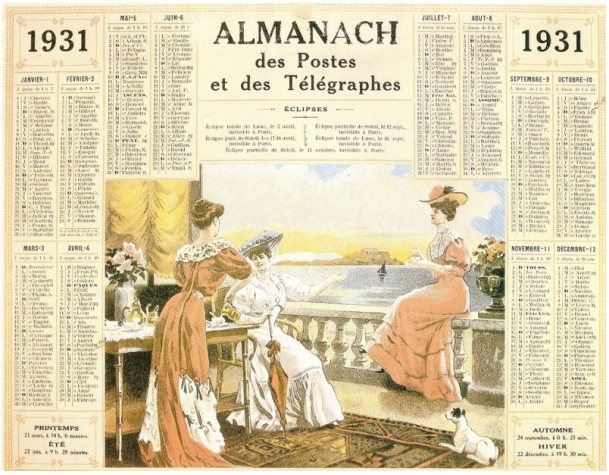
Madame Gutin

On regardait la carte du Lot, le plan de Cahors.

C'était important dans les familles pour situer les communes.

On l'avait sous les yeux tout le temps. Il était dans la cuisine, accroché au mur . C'était bien pratique.

Monsieur Foissac



Le facteur le présentait. Il était très sympa. Il faisait parfois les courses,. Il portait par exemple les médicaments.

C'était quelqu'un d'important, disponible.

On lui donnait un peu d'argent selon ce qu'on pouvait. On lui servait un café ou un verre de vin selon ce qu'il préférait .

Quand j'étais encore à la maison une personne m'a demandé la route. C'était difficile à explique: tourner à droite, tourner à gauche…

Je suis allée chercher le calendrier . Mon mari avec un gros feutre lui a fait le tracé et lui a donné le plan.

On consultait fréquemment le calendrier, en particulier pour les lunes importantes pour l'agriculture, lune nouvelle, pleine lune, dernier quartier qui ont de l'influence sur la croissance des végétaux.

C'est curieux que ça agisse ainsi.

Madame Teyssier

J'aime bien le calendrier des Postes.

Il participe à la vie, il rythme la vie.

Une fois , il m'est arrivé de ne pas l'avoir. Ça n'intéressait peut être pas le facteur de l'époque de proposer le calendrier.

Ma mère était dans les Postes et moi également, nommée à Evreux, à 18 ans, à 500 km de chez moi !

Madame Breton

Retour en images sur cette très belle fête de Noël, le vendredi 20 décembre !

Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de **François Denjean, Lise Claude, Emile Dufour et Georgette Labatut.**

Nous souhaitons la bienvenue à **Pierre Rivet**, né en Belgique. Il a été représentant commercial et est devenu, par la suite, brocanteur. A la retraite, il s'est installé dans le Lot avec sa femme.

Robert Cadillac est né en Aveyron. Il était plombier à Cahors. Grand chasseur, il aime aussi beaucoup le jardin .

Monique Girma est née en Bretagne, aînée de 5 filles. Ses parents étaient cultivateurs. Employée de maison et lingère à la clinique du Quercy. Elle a eu 3 enfants.

Arlette Bourgouin est lotoise. Elle a fait ses études à Figeac, et a travaillé dans une entreprise de chaussures puis, ses 6 enfants élevés, comme employée de maison.

Vincent Clemente est sicilien, arrivé en France, jeune. Il a travaillé à la RATP, puis comme gardien et livreur. Il a eu, lors de deux unions, 5 enfants.